

Les Amis de Roger Toulouse à l'âge adulte

par Abel Moittié, président de l'association « Les Amis de Roger Toulouse »

« Je crois qu'on devient adulte à travers un objet d'amour : un être humain, Dieu, les autres ; en fait, tout ce qui nous sort de nous-mêmes. »

Catherine DOLTO-TOLICH
(Etre adulte)

Rassemblés autour de Marguerite au lendemain de la disparition de l'artiste en 1995, *Les Amis de Roger Toulouse* atteignent cette année l'âge de la majorité. Dix-huit ans ! L'âge adulte ! L'âge de l'enthousiasme, des projets, des certitudes. Peut-être aussi celui des hésitations, des doutes, des dilemmes. Dix-huit ans ! La croisée des chemins à la sortie de l'adolescence, le choix du cap à suivre pour l'avenir. Un moment clé

de la vie en somme, à la charnière de l'idéal et du possible, entre rêve et réalité ; le moment venu pour nous, peut-être, d'un retour aux sources, pour faire un point d'étape, mesurer le chemin parcouru, imaginer de quoi demain pourrait être fait.

« *Entretenir la mémoire de l'homme et maintenir vivante la création originale de l'artiste, la faire connaître et apprécier par un public toujours plus nombreux, la faire reconnaître aussi comme une des plus importantes de l'art contemporain.* » C'est la raison d'être des *Amis de Roger Toulouse*, c'est l'objectif que nous poursuivons depuis dix-huit ans. A la question « *Avons-nous réussi à l'atteindre ?* », ma réponse serait « *Oui !... Mais...* »

- « *Oui !* » me semble-t-il, au moins pour ce qui concerne l'entretien du souvenir de l'homme, le développement de la connaissance de sa création.

- « *Mais* » insuffisamment, il faut bien l'avouer, si l'on considère le réel déficit de notoriété dont souffre toujours cette œuvre que nous aimons. Avec Toulouse, l'art contemporain passe peut-être, hélas, à côté de son grand homme ! On peut le comprendre : dans sa quête solitaire de sens, Roger n'était pas habité par la vanité, et sans doute ne doit-il qu'à lui-même son manque de rayonnement. Il ne nous a donc pas facilité la tâche. Mais peut-on lui reprocher d'être resté à l'écart de toute idée de profit économique pour conserver le respect de lui-même ?

Roger Toulouse était un peintre exceptionnel, un artiste aux multiples facettes, un homme hors du commun à tous égards. Sa compagnie était aussi séduisante que sa création. Chez lui, le talent n'avait nul besoin de forfanterie, ni de mise en scène : il se conjugait avec une simplicité et une sincérité sans appareil. Si quelqu'un lui semblait déplaisant, ennuyeux, il passait son chemin, sans blesser. Il ne jacassait pas, comme c'est trop souvent l'usage. Ses mots étaient rares mais justes. Il s'était réfugié dans son atelier, à l'abri des modes, à l'écart des marchands. Il ne sollicitait personne, ne méprisait personne, ne courait après personne. On allait naturellement vers lui. Il était

indispensable à la peinture et aux proches qu'il avait choisis, dans le coeur desquels il vit encore. Quand je pense à lui me revient à l'esprit ce joli mot d'Annabel Buffet : « *On te croyait mort ! On s'était trompé : tu es bien vivant.* »

Bien vivant Roger, en effet, et bien vivante son oeuvre, grâce à vous tous, *Amis* de l'association, fidèles adhérents depuis le premier jour ou adeptes convertis de plus fraîche date. Tout ce chemin parcouru dans le sillage de l'artiste, nous le devons à votre attachement, qui nous pousse à multiplier les actions pour faire vivre son héritage : un patrimoine subtil, méditant, inscrit dans une logique de temps long et qui donne la priorité au durable et au profond sur l'éphémère et le superficiel ; en un mot, une création tenace, patiente rigoureuse, qui est d'abord une exigence.

Et c'est pour la faire vivre et l'imposer contre l'oubli que nous bataillons depuis dix-huit ans. A la source de toutes nos actions, il y a cette ardente volonté de voir l'oeuvre de Roger grandir et absorber le présent pour mieux le dépasser. Il y a aussi cette conviction autrefois martelée par Georges Bernanos : « *L'avenir est quelque chose qui se surmonte. On ne subit pas l'avenir, on le fait.* » Il me semble que cette même volonté de surmonter l'aliénation contemporaine de l'homme par lui-même a donné sens à la vie de Roger Toulouse et intemporalité à son oeuvre.

Au terme de ces dix-huit années de travail sérieux, notre association est connue, respectée, et son bilan s'inscrit en solde positif. Roger Toulouse n'a pas disparu dans les lointaines oubliettes de l'art contemporain. Si elle n'est pas toujours appréciée d'emblée par tous, son oeuvre est mieux connue. Plus clairement expliquée, et donc sans doute mieux comprise, sa démarche est plus facilement acceptée. C'est une première étape réussie. Et pour demain, me direz-vous ? Poursuivre, simplement ! Donner à voir et à pénétrer cette oeuvre née d'une âme dont on sent les tourments. En 2014, le 20^e anniversaire de la mort de Roger marquera pour nous un temps fort : une conférence à l'Académie, une exposition au musée des Beaux-Arts et la réalisation d'un film documentaire sont en projet : bien des occasions de cultiver notre engagement amical sur les sentiers d'une création toute emplie d'humanité.

Cet engagement, il est au coeur de cette nouvelle revue que nous vous présentons avec fierté. Au fil des pages, elle témoigne du talent de Roger et rend hommage à la force de son oeuvre : une création ouverte sur le monde et inscrite dans le temps présent ; un travail accessible aux regards les plus divers ; une source d'inspiration stimulante, librement offerte à l'interprétation. Cette revue, c'est chaque année une enchaînement de sensations fortes, de la hantise initiale de la page blanche, jusqu'au bonheur final d'ouvrir le premier exemplaire tout juste sorti des presses. C'est aussi un vrai petit miracle de voir chacun de ses artisans, à la rédaction, à l'illustration, à la composition et à l'impression, donner le meilleur de lui-même pour vous offrir une qualité à la hauteur de l'oeuvre de Roger.

In memoriam : dans une dernière pensée, je voudrais adresser un très affectueux hommage à trois de nos *amis* fidèles disparus au cours de l'année écoulée : Michel Archambault, ancien collègue et ami de l'artiste à l'Ecole Normale d'Orléans ; Thierry Guérin, admirateur délicat de l'homme et de sa création ; Renée Rodaro, collectionneuse avisée de l'oeuvre de Roger. Tous les trois nous ont accompagnés depuis l'origine de l'association. A travers leurs proches, *amis* fidèles eux aussi, ils continueront d'être à nos côtés. Mais tous les trois vont bien nous manquer.